

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 15 (2002)
Heft: [1]: Lucky Strike Junior Designer Award 2001

Artikel: Würdigung = Appréciation
Autor: Locher, Adalbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-121850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

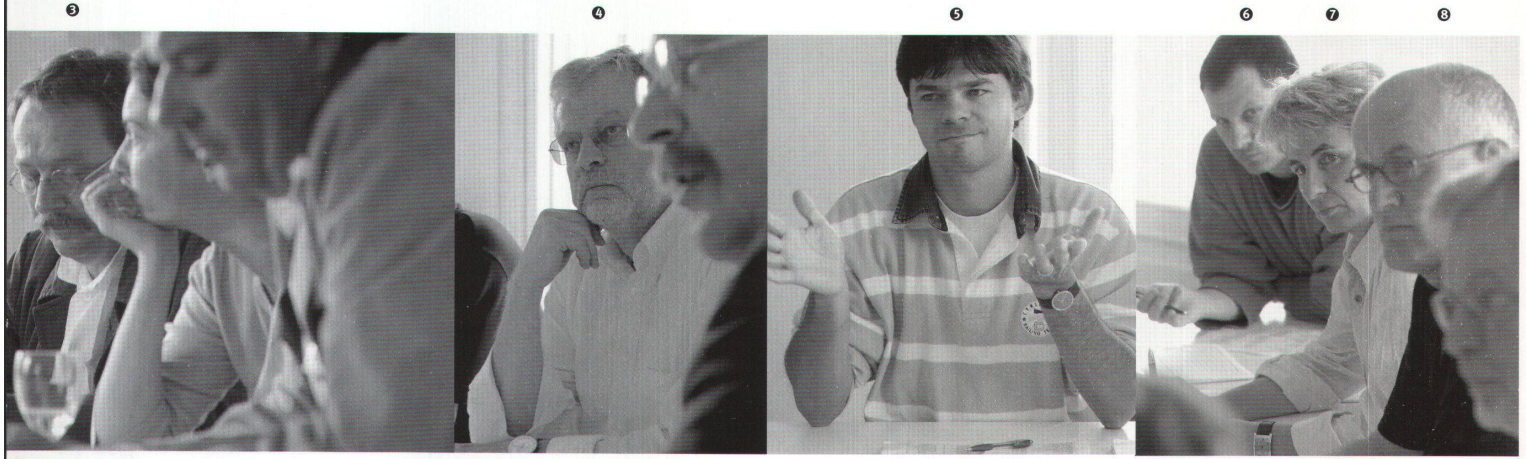
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Würdigung Der erste Schweizer Lucky Strike Junior Designer Award stiess auf bemerkenswertes Interesse: 42 Diplomarbeiten aus zehn Schulen lagen der Jury vor. Mit je zehn Bewerbungen waren die Hochschulen für Gestaltung und Kunst Basel, Luzern und Zürich am besten vertreten, im Welschland und im Tessin wird der Preis jedoch noch kaum beachtet. Mehr Resonanz hatten sich die Veranstalter auch von den Eidgenössischen Technischen Hochschulen versprochen, die mit nur vier Arbeiten präsent waren. Im Unterschied zum Willy Guhl Preis, der anlässlich des Design Preis Schweiz vergeben wird, ist die Teilnahme nicht auf drei Bewerbungen pro Schule beschränkt und die Preissumme wesentlich höher. Dadurch haben sich beim Lucky Strike Junior Designer Award dreimal mehr Schweizer Teilnehmer angemeldet als beim Willy Guhl Preis 2001. Der Award könnte sich also zur Nachwuchs-Plattform entwickeln, erst recht, wenn die Arbeiten nachträglich öffentlich gezeigt würden, wie die Jury anregte. Warum zum Beispiel nicht im Zürcher Museum für Gestaltung mit seiner Nähe zur Hochschule für Gestaltung und Kunst? Ein öffentlicher Laufsteg könnte die Teilnehmenden dazu motivieren, mehr Sorgfalt auf ihre Präsentationen zu verwenden. Die Jury monierte die Art und Weise, womit sich einige Studienabgänger offenbar zu Markte tragen wollen, es fiel das böse Wort vom «Niveau einer Semesterarbeit». Ein grosser Teil der

Der Award ist mit 30 000 Franken dotiert. Weitere sieben der 42 eingereichten Arbeiten würdigte die Jury für ihre hohe Designqualität mit einer Anerkennung und dieser Publikation. Am 18. Oktober ehrte die Jury in Erlenbach die Gewinner. Le prix est doté d'une récompense de 30 000 francs. Outre le projet lauréat, le jury a retenu sept autres travaux sur les 42 présentés. Il leur a à chacun attribué une mention et leur dédie à tous cette publication. Le 18 octobre, le jury a primé les gagnants à Erlenbach.

Appréciation Le premier Lucky Strike Designer Award suisse a suscité un intérêt considérable: pas moins de 42 travaux de diplôme provenant de dix écoles différentes ont en effet été soumis au jury. Avec dix candidatures chacune, les Hautes Ecoles d'arts visuels et d'arts appliqués de Bâle, Lucerne et Zurich se placent en tête des institutions les mieux représentées. En Suisse romande et au Tessin, le concours n'a eu que peu d'écho. Les organisateurs s'attendaient également à une meilleure participation de la part des Ecoles polytechniques fédérales, qui n'ont présenté que quatre travaux. Contrairement au Prix Willy Guhl, décerné à l'occasion du Prix suisse du design, le Lucky Strike Designer Award ne limite pas la participation à trois candidatures par école; la récompense qu'il octroie au lauréat est par ailleurs considérablement plus élevée. Deux raisons qui expliquent que les inscriptions au Lucky Strike Designer Award ont été trois fois plus nombreuses que celles du Prix Willy Guhl 2001. Ce concours pourrait donc devenir un tremplin pour les jeunes talents surtout si, comme l'a suggéré le jury, leurs travaux venaient à être exposés. Et pourquoi pas au Musée des arts appliqués de Zurich, qui se trouve à proximité de la Haute Ecole d'arts visuels et d'arts appliqués? Cette plate-forme publique pourrait inciter les participants à accorder davantage d'attention à la présentation de leurs tra-

Arbeiten fiel schon deshalb aus dem Rennen, weil es die Verfasser nicht verstanden, die Qualität ihrer Arbeit wirkungsvoll zu kommunizieren: Multimediale Präsentationen, etwa unter Verwendung eines gängigen Computerprogramms wie Power Point, kamen kaum vor. Positiv hingegen war die Vielfalt der Arbeiten, wie die Jury-Präsidentin Britta Pukall hervorhob: «Die Eingaben sind in der Summe sehr kreativ, der Begriff «Design» wurde von vielen verschiedenen Seiten angegangen und blieb nicht dem Objekt verhaftet.» Im Vordergrund der Bewertung stand denn auch die Idee hinter einem Projekt, sein Beitrag zur Diskussion aktueller Fragen und sein Potenzial zur Weiterentwicklung.

Die Jury nominierte lediglich acht, statt wie vorgesehen zehn Arbeiten für den Award. Mit dem Preis für die Arbeit von Robert Bossart und Flavia Mosele, einem Cross-Mediaprojekt zum brisanten Thema des Archivierens, will die Jury nebenbei denn auch das Zeichen setzen, sich der neuen Mittel von Gestaltung und Kommunikation tatsächlich zu bedienen. Die Sieger-Arbeit war eine der wenigen, worin auch die Auseinandersetzung mit einem sozialen Kontext bzw. gesellschaftlichen Umfeld spürbar wurde. Die Jury wünschte sich generell eine intensivere und vertiefte Auseinandersetzung anstelle des oft bloss ästhetischen Ansatzes. *Adalbert Locher, Redaktor Hochparterre*

vaux. Le jury a déploré la façon dont certains étudiants ont cherché à se vendre. « Cela ne dépasse pas le niveau d'un travail trimestriel », a-t-on même entendu dire. Une grande partie des travaux présentés ont été éliminés parce que leurs auteurs n'ont pas su communiquer efficacement la qualité de leur travail. En revanche, la diversité des travaux a surpris en bien, ainsi que l'a souligné la présidente du jury Britta Pukall: « Les travaux sont globalement très créatifs, la notion de «design» a été traitée par de nombreux candidats sous des angles très divers et n'est pas restée liée uniquement à l'objet. » Le jury s'est concentré aussi sur l'idée sous-tendant les projets, sur le regard qu'ils portent sur notre temps et sur leur potentiel de développement.

Le jury a finalement sélectionné huit travaux, au lieu des dix prévus. En décernant le prix au travail de Robert Bossart et Flavia Mosele, un projet média interdisciplinaire consacré au thème du monde des archives, le jury a voulu aussi montrer qu'il faut exploiter les nouveaux moyens de graphisme et de télécommunication. Le travail primé était l'un des rares qui portait en lui une réflexion sur la société et le monde d'aujourd'hui. En lieu et place d'une approche purement esthétique, le jury aurait préféré une réflexion plus sérieuse et plus approfondie. *Adalbert Locher, rédacteur à Hochparterre*